

DOMINIQUE DE S.-DENIS (Père, Cap.) — *L'Église catholique au Canada — The Catholic Church in Canada* (in 8, 269 p., Ed. Thau, Montréal, 1956).

Émile Chartier, p.d.

Volume 10, numéro 3, décembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301779ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301779ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1956). Compte rendu de [DOMINIQUE DE S.-DENIS (Père, Cap.) — *L'Église catholique au Canada — The Catholic Church in Canada* (in 8, 269 p., Ed. Thau, Montréal, 1956).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 10(3), 439–439. <https://doi.org/10.7202/301779ar>

DOMINIQUE DE S.-DENIS (Père, Cap.) — *L'Eglise catholique au Canada — The Catholic Church in Canada* (in 8, 269 pp., Ed. Thau, Montréal, 1956).

Cette compilation ne fait double emploi ni avec l'*Annuaire du Canada* ni avec l'*Annuaire statistique du Québec* ni même avec *Le Canada ecclésiastique* de la maison Beauchemin. Elle diffère de celui-ci en ce que, au lieu de présenter l'état présent seulement du catholicisme canadien, elle en raconte aussi l'évolution, du point de vue ethnique et religieux, depuis les origines jusqu'à nos jours. Quant aux deux premiers, elle leur emprunte leurs tableaux, ce qui confère aux données de la publication un caractère rigoureusement officiel.

Sans doute il y a là des pages attristantes, telles que les luttes au Conseil souverain, les conflits entre Mgr de Laval et nos gouverneurs ou intendants, les rivalités entre congrégations également apostoliques, les désaccords entre évêques (v.g. Mgr Hubert et Mgr Bailly de Messein, p. 103), les contestations entre officiers militaires et administrateurs civils (v.g. Montcalm et Vaudreuil, p. 7), etc.

Mais le récit console de ces ennuis occasionnels en montrant comment peu à peu, par la patience et la fermeté des Briand, des Hubert, des Plessis et des Signai, l'Eglise en vient à s'imposer et à obtenir la reconnaissance civile au même titre que les confessions protestantes (cf. Pagnuelo: *Liberté religieuse au Canada*, 1872). Comment surtout ne pas se pâmer d'admiration devant ces hommes héroïques et ces femmes « dépareillées » qui, délaissant les rives heureuses de leur S.-Laurent natal, s'en vont jusqu'au confin nord du monde américain (Baie d'Hudson, Aklavic), porter la civilisation et la foi à ces âmes qui se débattent dans « les ombres de la mort » !

En conduisant jusqu'à nous le travail entrepris par son vénérable et jovial confrère, le Père Alexis de Barbezieux, le Père Dominique rend un double service: il nous renseigne avec précision sur la glorieuse et pacifique avance de celle dont nous suivons le drapeau; il nous inspire un zèle plus ardent pour contribuer à sa marche conquérante et une obéissance plus parfaite aux directions qui préparent et expliquent ces progrès.

On s'étonne seulement de constater que, si Toronto possède un cardinal (p. 176), il ne soit question ni de celui qui déploie à Montréal une activité phénoménale (p. 142) ni de ceux qui, entre 1886 et 1946, illustrèrent le siège primatial de Québec (p. 135).

Emile CHARTIER, P.d.